

les carnets DE QUIMPER

N° 46
MARS 2014

Magazine d'information de la Ville
de Quimper • Supplément au Mag

Le Conservatoire de musiques
et d'art dramatique,
**passionnément,
pour tous**

PROJETS

Faire venir Picasso
à Quimper : tout un art

► p.IV



L'ENQUÊTE

Le Conservatoire de mu-
siques et d'art dramatique,
passionnément, pour tous

► p.VIII



PORTRAIT

Isabelle Fauque
et Magali Lecuyer
présidentes!

► p.XIV



www.quimper.fr



• Facebook :
[www.facebook.com/
VilledeQuimper](http://www.facebook.com/VilledeQuimper)

• Twitter :
[www.twitter.com/
villedequimper](http://www.twitter.com/villedequimper)

Ouverture d'une aire de jeux au Terrain blanc

AMÉNAGEMENT | Les enfants s'en donnent à cœur joie : l'aire de jeux du square du Terrain blanc a été inaugurée fin janvier.

Ce nouvel espace de détente de 380 m², situé sur l'esplanade près de la Maison pour tous de Penhars et du pôle enfance, s'inscrit dans le projet de rénovation urbaine. Il a pris en compte la demande des boulistes de conserver le terrain de pétanque existant près des grands arbres. Les jeux sont simples et esthétiques, installés sur un sol coloré. Pour les 5-12 ans, une grande araignée rouge permet toutes les acrobaties. Les 1-8 ans ont deux balançoires, deux petits jeux à ressorts et un joli toboggan avec deux drapeaux bleus. Pas de grilles, ni de barrières : le lieu reste très ouvert, pensé pour favoriser les rencontres entre générations, le vivre-ensemble. Avec les beaux jours, ce sera un nouveau point de rendez-vous dans le quartier. Le montant de l'opération est de 144 000 euros TTC. Une deuxième phase de travaux verra la réalisation d'une plateforme en herbe pour accueillir le chapiteau du cirque.



Ancienne caserne des pompiers : une palissade artistique



URBANISME | Une palissade très colorée, ornée de dessins figuratifs et abstraits, sera bientôt en place sur le site de l'ancienne caserne des pompiers.

Au niveau de la rue Bourg-les-Bourgs, sur une quinzaine de mètres s'articuleront des panneaux de bois peints par vingt étudiants de l'École supérieure d'art. Cette occasion de travailler en équipes sur la signalétique de chantier leur a aussi permis de sortir du cadre scolaire. En effet, il s'agissait de réfléchir, grandeur nature, à une commande de la Ville lors d'un workshop avec l'artiste Samir Mougas. Quant aux travaux d'aménagement, ils

démarreront à la fin de l'année, pour une livraison au deuxième semestre 2016 : logements, résidence intergénérationnelle, centre d'accueil petite enfance.

Élections municipales et communautaires les 23 et 30 mars

Aux élections des dimanches 23 et 30 mars, vous allez voter pour élire, pour un mandat de six ans, les 49 conseillers municipaux de Quimper et 22 conseillers de Quimper Communauté. Pour cela, un seul et même bulletin de vote à deux listes, qui respecte la parité femme/homme. Si vous ne pouvez vous rendre aux urnes pour l'un ou l'autre des deux tours de scrutin, une personne inscrite sur la liste électorale de votre commune peut voter à votre place. Une procuration est à faire établir au plus vite (au commissariat de police, à la brigade de gendarmerie ou au tribunal d'instance). Les élections européennes auront lieu le 25 mai.

Des précisions sur www.quimper.fr et www.interieur.gouv.fr



Accueils de loisirs : 550 places pour les 2-12 ans

FAMILLE | Depuis septembre 2013, 100 places supplémentaires sont proposées dans les six accueils de loisirs quimpérois.

Elles répondent ainsi aux demandes de toutes les familles pour le mercredi après-midi et durant les vacances, de 7h30 à 19h. L'inscription peut se faire à l'année ou, de manière souple, pour une période entre les vacances, pour des demi-journées ou journées entières, avec ou sans le déjeuner. Des séjours de cinq jours sont organisés cet été. Inscriptions : à l'Hôtel de ville et d'agglomération ou dans les mairies de quartier.

Le guide pratique des centres de loisirs actualisé est disponible en ligne sur www.quimper.fr



Inscriptions dans les écoles à partir du 10 mars

Les formalités pour l'inscription des enfants dans les 39 écoles publiques quimpéroises (maternelles et élémentaires) pour la rentrée de septembre 2014 sont à accomplir à partir du 10 mars à l'accueil central de l'Hôtel de ville et d'agglomération. Un certificat d'inscription sera remis. Puis il sera nécessaire de prendre contact avec l'école, qui procédera à l'admission de l'enfant. Cela concerne les enfants n'ayant jamais été scolarisés, ceux venant d'une autre commune et ceux changeant d'école sur Quimper.

Le guide pratique des écoles primaires publiques est à télécharger sur www.quimper.fr



Prestations pour les enfants : possibilité de payer en ligne



Simplifiez-vous la vie : plus besoin de vous déplacer ni d'expédier de chèque, la ville de Quimper vous propose de payer en ligne certaines prestations qu'elle assure pour les enfants. Il s'agit des crèches municipales, de l'accueil périscolaire, des centres de loisirs municipaux et de la restauration scolaire.

Pour en savoir plus : www.quimper.fr, rubrique mairie, « guichet des services et démarches administratives »

Hommage à Max Jacob, 70 ans après sa mort

CULTURE | Il y a tout juste soixante-dix ans, le 5 mars 1944, mourait le poète Max Jacob, deux semaines après son emprisonnement au camp de Drancy.

Dans de nombreuses villes de France, le « Printemps des poètes » sera l'occasion de lui rendre hommage comme à Quimper, où il est né et a grandi. En partenariat avec l'association des Amis de Max Jacob, un « Café des poètes » est proposé le samedi 22 mars à 15 heures à la médiathèque des Ursulines, en compagnie de Gérard Noiret et Thanassis Azopoulos, poètes et lauréats du prix Max Jacob, de Christelle Capo-Chichi et de Patricia Sustrac, présidente de l'association. Le poète fut également peintre et amateur d'art, le fonds qui porte son nom au Musée des beaux-arts est riche ; une visite gratuite s'y déroulera le dimanche 16 mars à 15 heures et se poursuivra à la médiathèque des Ursulines (ouvrages, lettres...). La médiathèque possède, en effet, une collection d'ouvrages constituée par le poète lui-même, et depuis régulièrement enrichie.

D'autres événements sont programmés (atelier, livret-jeu, etc.), à découvrir dans l'Agenda de ce magazine, sur www.mbaq.fr et www.printempsdespoetes.com



Faire venir Picasso à Quimper : tout un art

CULTURE | Plus de soixante-dix œuvres de Picasso seront présentées au Musée des beaux-arts de Quimper à partir du 23 mai. Il n'a pas suffi de les commander en cochant des cases sur un catalogue... Fruit d'un travail de longue haleine, cette exposition d'envergure s'appuie sur les liens de confiance tissés entre les musées. Et sur beaucoup de précautions.



Une exposition, c'est d'abord une construction idéale de l'esprit... qui ensuite affronte la réalité de la disponibilité des tableaux ; qui joue avec l'expérience, avec des opportunités ; et qui ainsi prend forme humaine », décrivent Guillaume Ambroise et Sophie Kervran, conservateur en chef et conservateur à Quimper, commissaires de « Picasso, l'éternel féminin ».

Début 2013, Guillaume Ambroise commence à travailler son sujet (et il a déjà une idée de la programmation de 2017 !). Lorsqu'il dirigeait le musée de Pau, il avait noué des contacts avec la Fondation Picasso de Malaga sur le thème des corridas – l'exposition quittera d'ailleurs Quimper après le 18 août pour s'installer à Pau.



Les conservateurs préparent les expositions plusieurs années à l'avance.



Déplacer une œuvre d'art n'est pas une mince affaire : tout est très codifié, chaque intervenant est très méticuleux.

SE DÉFAIRE DE SES PIÈCES MAÎTRESSES

Les démarches sont longues et complexes pour que les demandes de prêts aboutissent. Prêter est essentiel pour qu'un musée rayonne, mais cela l'oblige aussi à se défaire de ses pièces maîtresses pour plusieurs mois... Ainsi, la Fondation de Malaga accepte de confier pas moins de 67 estampes de sa collection permanente (eaux-fortes, lithographies, linogravures).

Le musée de Belfort prête bien volontiers une huile, une aquarelle et trois gouaches (lire l'encadré). S'y ajoutent deux huiles des musées des beaux-arts de Rennes et Nantes. N'oublions pas de la mentionner, même si les tractations ont été aisées et si le temps de transport sera limité : la médiathèque des Ursulines met à disposition un ouvrage de Max Jacob illustré par Picasso, qui fut son parrain.

« LE RÉSEAU BRETON A BONNE RÉPUTATION »

« Le réseau breton a bonne réputation et il fonctionne particulièrement bien, avec une forme de complicité appréciable, commentent les conservateurs. Car

en fait, tout est affaire de rencontres entre les gens, et de réciprocité. »

Pour Rennes et Nantes, des institutions étant propriétaires

des tableaux (musée national d'Art moderne et musée national Picasso), il faut une double autorisation pour les déplacer. Les prêts en France, entre musées nationaux ou territoriaux, sont gratuits.

Le principe du prêt acté, reste à accomplir nombre de formalités, dont les assurances et le transport. Un appel d'offres est lancé, en général par le musée de Quimper ; trois ou quatre entreprises spécialisées se partagent l'essentiel du marché. Ces coûts « limitent » bien sûr les expositions. La valeur d'assurance d'un tableau est déterminée par son propriétaire – attention, elle ne se discute jamais !

LA SOLIDARITÉ AU SERVICE DU PUBLIC

Nicolas Surlapierre est conservateur et directeur des musées et de la citadelle de Belfort.

Réaliser une exposition Picasso relève du pari et montre un vrai courage. Notre rôle de conservateur est de montrer au maximum les collections, et pourtant certains les détiennent en otage. Les prêts sont de plus en plus difficiles à obtenir. Je crois beaucoup à la solidarité entre collègues, il est de notre devoir d'être le plus arrangeant possible. Les prêts de la prestigieuse donation Maurice Jardot conservés à Belfort sont importants pour Quimper. Mais n'invertissons pas les rôles : notre ville est débitrice envers Quimper, elle lui a précédemment prêté un précieux portrait de Justus Sustermans. Je suis donc ravi de l'aider, d'autant qu'elle est pour moi liée à Max Jacob, qui nous a tant appris en lecture d'œuvres d'art.



On découvrira une facette de Picasso l'illustrateur : pour des textes de Max Jacob, son filleul.

CAISSES CLIMATISÉES, VÉHICULE CAPITONNÉ

Les Espagnols cette fois ont choisi de

s'occuper eux-mêmes de ces opérations. Le constat d'état réalisé, les œuvres sont soigneusement emballées dans des caisses – parfois climatisées, avec température et hygrométrie stables. Le véhicule, capitonné, climatisé, possède des suspensions de qualité... et lorsqu'il s'arrête, pas question de le laisser sur un parking : direction un local sécurisé. Jusqu'à la frontière, la Guardia Civil l'escortera. Les multiples précautions prises au départ se répéteront à l'arrivée.

Un convoyeur de la Fondation sera du voyage. « Pour Malaga, exposer à Quimper valorise son fonds à l'international et c'est la première fois que cet ensemble est présenté en France, soulignent les conservateurs. Le nom de Picasso va attirer bien des regards ! Depuis septembre déjà, beaucoup d'écoles ont réservé des créneaux de visite. »

Originale, l'exposition mettra en lumière la prodigieuse créativité de Picasso en gravure notamment, la diversité de ses sources d'inspiration entre 1920 et 1970 : femmes de sa vie, imaginées, rêvées, fantasmées, comme autant d'expérimentations stylistiques (cubisme, néoclassique, surréalisme...).

Croix des gardiens

Un secteur actif et en pleine mutation

VIE DE QUARTIER | C'est l'un des points culminants de Quimper. Sur les hauteurs de Kerfeunteun, La Croix des gardiens est aussi l'une des entrées de la ville où l'on s'arrête volontiers pour boire un café, déjeuner, acheter son journal, faire quelques emplettes... Ce bout de Penvillers possède bien des atouts. La réhabilitation du Pavillon et la construction du nouveau hall « L'Artimon » vont renforcer indéniablement son image. Petit tour d'horizon.



Point culminant de Quimper, La Croix des gardiens continue d'évoluer avec le quartier.



Anne utilise régulièrement le parking relais qu'elle trouve « très pratique ».



Avec son architecture affirmée, l'ossature du futur bâtiment du parc des expositions accroche le regard. Cet impressionnant chantier a débuté en mai dernier et s'achèvera en novembre 2014, pour une ouverture au public en janvier 2015. Construit en bordure de la rue Stang Bihan, devant Le Pavillon en cours de réhabilitation, « L'Artimon » fonctionnera de concert avec le site du Chapeau rouge, repensé en centre des congrès.

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

Grâce à ces deux équipements complémentaires, gérés par Quimper Événements, le territoire gagnera en attractivité. Les 4 000 m² du parc des expositions serviront aux foires, salons, expositions, etc., traditionnellement organisés sur le site de Penvillers. Ce nouvel équipement fonctionnel et convivial pourra également accueillir des événements d'entreprises (assemblées générales, conventions, lancements de produits, etc.). L'activité du parc des expositions rayonnera sur les commerces alentour. « On espère évidemment que cela nous amènera une nouvelle clientèle, souligne Ronan Cariou, gérant depuis 13 ans de L'Auberge de la Croix. Le restaurant tourne bien. Nous recevons beaucoup de salariés des entreprises du secteur, des banques, de la cité administrative et ceux qui travaillent sur les chantiers peuvent facilement garer leur fourgon sur le parking de Penvillers. Mais la crise économique est aussi passée par là. L'arrivée de ce nouveau parc des expositions ne peut être qu'une bonne chose ! » Ce restaurant ouvrier est l'une des plus vieilles enseignes du quartier, avec « Chez Clech » (lire le témoignage), véritable pilier de la Croix des gardiens.

DE NOUVEAUX USAGERS

Des chantiers s'annoncent : la réhabilitation du manoir en mairie annexe va démarrer prochainement, tandis qu'un projet de halle multisports prend forme, d'autres achevés, contribuent à dynamiser le quartier de Kerfeunteun. Dernièrement, le parking relais a permis de capter de nouveaux



« Pour nous, c'est un peu un retour aux sources, car nous avons ouvert notre première affaire, *Le Stendhal*, dans le bas de Kerfeunteun. Cela nous a porté chance. Je ne suis pas de Quimper, car originaire du Centre Bretagne, mais je voulais revenir ici avant ma retraite. C'est notre troisième année ici et le lieu nous convient bien. La Croix des gardiens est un quartier vivant et l'un de ses points forts, c'est son offre de stationnement. Bien entendu, on espère que le nouveau parc des expositions apportera une nouvelle clientèle. On avait déjà des retombées avec le vieux Penvillers, que ce soit avant ou après les spectacles. Le nouvel ensemble va apporter un nouveau dynamisme, c'est sûr. Nous sommes ouverts 7 jours sur 7, sauf le dimanche midi et le lundi soir. De plus, avec nos 110 couverts, 150 avec la terrasse, nous pouvons répondre sans problème à toutes nouvelles demandes! »



PHILIPPE LUYSER

Gérant, avec sa femme Isabelle et sa fille Marie, de la pizzeria restaurant Amzer Zo, avenue de la France Libre.



« L'Artimon », le nouveau hall de Penvillers, sera à la fois esthétique et fonctionnel.



Tous les midis, La Croix des gardiens est le lieu de convergence de nombreux salariés, comme ici, à l'Auberge de la Croix.

usagers. Certains conducteurs s'y arrêtent brièvement pour se rendre dans les commerces du quartier, la majorité laisse son véhicule pour prendre les transports en commun et se rendre au centre-ville. « C'est très pratique, sourit



PASCAL ET YVES LE CLECH
Gérants du bar-tabac-press, rond-point de la Croix des gardiens.

la zone de Gourvily que l'activité s'est développée. La construction de nouveaux logements, l'aménagement du parking relais, nous amènent une nouvelle clientèle. C'est un quartier sympathique. Tôt le matin, nous avons beaucoup de monde, ça vaut le coup d'œil! »

« À Quimper, c'est certainement le seul bar qui ne porte pas de nom », rigole Pascal, gérant depuis 14 ans, avec son frère aîné Yves, de l'entreprise familiale, ouverte en 1971 par ses parents, René et Catherine. Les habitués disent Chez Clech. Quand mes parents se sont installés, en 1971, la campagne débutait de l'autre côté de la route. Le rond-point n'existait pas, le carrefour était d'ailleurs réputé dangereux. Le café s'est agrandi au fur et à mesure que la clientèle augmentait. C'est grâce à l'arrivée des entreprises, de la cité administrative, au développement de la

Anne, une habituée. J'habite derrière Penvillers et je viens en voiture jusqu'à la Croix des gardiens. Je prends ensuite l'une des lignes de bus. Cela me convient parfaitement. Pas de place de stationnement à chercher. Il n'y a pas d'énervement. Je suis rapidement au centre-ville et ce n'est pas cher! Juste deux tickets de bus. Je le fais régulièrement pour une course, un rendez-vous ou tout simplement pour aller me balader. L'été, j'utilise souvent ce parking avec mes enfants et petits-enfants, notamment durant le Festival de Cornouaille. Cela nous permet d'aller très facilement au centre-ville et le bus, les petits adorent! »

Le Conservatoire de musiques et d'art dramatique, passionnément, pour tous



CULTURE | Le Conservatoire de musiques et d'art dramatique (CMAD) accueille 691 élèves, principalement quimpérois. Si l'on évoque immédiatement le piano ou la guitare, stars de l'apprentissage académique, on pense moins au tuba, à la cornemuse ou au chant. Plus d'une vingtaine de disciplines instrumentales sont enseignées, sans oublier l'art dramatique. Le conservatoire ouvre ses portes aux débutants comme aux amateurs confirmés, aux enfants comme aux adultes, pour des cours d'éveil, culture musicale, pratiques collectives vocales ou instrumentales, etc. Loin d'une image un peu rigide, le CMAD poursuit sa mission de transmission culturelle au sens large, à travers la passion de la musique partagée par tous.





Si le conservatoire est une institution, elle est loin d'être poussiéreuse ! L'apprentissage a changé : on ne suit plus des cours de solfège déconnectés de la formation musicale plus globale », argumente Sylvie Paulmier Ouattara, responsable de l'action culturelle et du suivi des études au CMAD. Les connaissances théoriques (solfège, histoire de la musique...) sont enseignées en modules, en lien étroit avec l'instrument. « On observe avec attention cette méthode mise en place il y a trois ans, relève Christian Faucheur, directeur par intérim. Les cours sont bien remplis, quelles que soient les esthétiques musicales : classique, jazz, improvisation ou musiques traditionnelles. »

On vient au conservatoire pour sa réputation, pour la qualité des enseignements, pour y trouver une éducation artistique qui a un sens... « Ici, on apprend à persévérer, à tenir ses engagements, livre Mathilde, 17 ans, en cycle II d'art dramatique. Les cours sont poussés, le professeur, Éric Houguet, passionné et exigeant. Le théâtre est une constante remise en question mais ce dépassement de soi se fait toujours dans un bon esprit, loin de la compétition. On partage beaucoup. » Ses parents, Aude et Angelo, acquiescent : « Le conservatoire est un gage de grande qualité. »

UN PARCOURS INDIVIDUALISÉ

La formation est globale : art dramatique, culture artistique plurielle, chant, improvisation, écriture... « C'est le sens du travail de toute l'équipe qui propose une orientation personnalisée à la croisée des pratiques instrumentales et collectives, de la culture et de la formation musicale », expose Sylvie Paulmier Ouattara.

Parcours individualisé : voilà une notion fondamentale de l'institution. « On entre au conservatoire à tous les âges. On y trouve les petits, inscrits par leurs parents, les ados qui ont flashé sur un instrument, des adultes amateurs ou des débutants motivés. Sans oublier notre rôle de pôle de ressources, pour les connaissances théoriques ou pratiques, auprès des amateurs et des écoles de musique », ajoute Emmanuelle Parquer, responsable de l'administration générale.

À son arrivée au conservatoire, l'élève profite d'un professeur référent, qui l'aide à construire son parcours pédagogique et le suit durant sa scolarité, voire au-delà. « Certains souhaitent préparer des concours afin d'en faire leur métier. Le professeur référent les épaulé », explique le directeur. Lise, 20 ans, harpiste, est arrivée il y a 18 mois, pour devenir professionnelle. « Et aussi pour Dominig Bouchaud, une sommité en matière de harpe celtique, précise-t-elle. J'apprécie l'ambiance studieuse du CMAD mais aussi l'importance donnée à l'imprégnation culturelle. C'est indispensable en musique bretonne. » Lise suit aussi des cours d'improvisation, de solfège, de chant, de culture (collectage...), etc. Elle joue dans des festoù-noz en duo avec une violoniste et donne des cours. « Ce lien avec l'extérieur est largement encouragé, que ce soit par les concerts d'élèves hors les murs ou via les prestations d'intervenants à l'école », renchérit Christian Faucheur.

DU BINIOU AU THÉÂTRE

Les musiques traditionnelles ont toute leur place au conservatoire : bombarde, cornemuse écossaise, biniou, harpe celtique, flûte traversière en bois..., mais aussi chant dans la danse, écoute et transcription. Maël, 10 ans, a choisi la bombarde. « Il a toujours voulu en jouer, se souvient Bruno, son ▶





Le solfège est désormais enseigné en modules étroitement liés à la pratique instrumentale.



Adélaïde, 14 ans, aime être sur scène.



Pour Lise, 20 ans, jouer de la harpe celtique sera bientôt un métier.

► père. Nous avons opté pour le conservatoire, il y a cinq ans, parce que les bagadoù ne prennent pas les enfants si jeunes. » Maël a commencé par la flûte et sans solfège. Il pratique la bombarde depuis deux ans et continue le solfège, même si la musique bretonne se travaille beaucoup à l'oreille. « C'est ce que je voulais. Je participe aussi à des festoù-deiz et à des concours avec d'autres élèves, dont un trompettiste, par exemple. C'est un peu stressant, mais ça me plaît », confie l'élève appliqué.

Comme son nom l'indique, le Conservatoire de musiques et d'art dramatique propose aussi un cursus complet de formation au jeu d'acteur et à la scène. Ce département accueille 15 élèves de 15 à 25 ans, qui se voient offrir une vision globale du théâtre, une approche du monde professionnel et une ouverture artistique et culturelle (notamment une initiation au cinéma et au jeu devant la caméra). « Avec trois heures par semaine, sans compter le travail à la maison ou les stages, c'est un investissement personnel important, mais c'est tellement épanouissant ! J'ai pratiqué le hautbois du CP à la 3^e. C'était difficile de tout faire et comme je n'aimais pas particulièrement le solfège, j'ai choisi le théâtre », conclut la sœur de Mathilde, Adélaïde, 14 ans, en cycle I.

ENSEMBLE Par ailleurs, si la culture classique est toujours très présente, le conservatoire s'ouvre largement aux pratiques émergentes, de l'improvisation au jazz en passant par la musique contemporaine. Une dynamique qui permet la collaboration avec de nombreux partenaires ou artistes et la rencontre, notamment, avec le public du centre d'art contemporain ou de la médiathèque. Se donnant pour mission de « jouer ensemble », le conservatoire prolonge l'enseignement de la musique par une action culturelle au sens large : rencontrer des artistes (compositeurs, musiciens, cinéastes...), monter un spectacle interdisciplinaire, se produire sur scène, expérimenter le public... « Et ce, peu importe le niveau, rappelle Sylvie Paulmier Ouattara. Ça valorise les apprentissages et représente une expérience fondatrice pour les jeunes : sur scène, le plaisir est décuplé ». Ainsi, le 23 mars à 18 heures, le théâtre Max-Jacob accueille le cabaret Lorca qui rassemble 36 chanteurs, comédiens et guitaristes pour une plongée dans l'œuvre du célèbre poète espagnol. L'occasion, pour le public, de découvrir le talent des élèves... ■

DES CHIFFRES EN QUELQUES NOTES

691 élèves dont 514 Quimpérois

30 professeurs qui travaillent en étroite collaboration avec :

- 9 membres de l'équipe administrative et technique
- 21 disciplines instrumentales (auxquelles s'ajoute l'art dramatique)
- 4 esthétiques musicales (classique, jazz, traditionnel, improvisation)
- 7 groupes de pratique collective vocale
- 23 groupes de pratique collective instrumentale
- 19 niveaux de formation musicale

Renseignements : cmad.quimper.fr



Les cours d'art dramatique ont lieu dans l'ancienne chapelle, entièrement rénovée. Un grand volume propice aux jeux de scène.



La guitare, une des stars. Et un des rares instruments qui ne fait pas partie du « parc » que le conservatoire met à disposition pour une location à l'année (violin, saxophones...). Idéal pour des enfants qui grandissent...

LE QUARTIER DU MOULIN VERT EN MUSIQUE



Dans le cadre du Projet éducatif local, le CMAD a réuni de nombreux intervenants en lien avec les enfants et la musique sur le quartier du Moulin Vert : l'école Léon-Goraguer, les enseignants du conservatoire, les élèves du CMAD (l'ensemble des Petits cuivres), les animateurs du périscolaire, la maison de quartier, le cercle et le bagad du Moulin Vert. « *L'idée est de créer une dynamique autour de la musique et du quartier pour apporter quelque chose de nouveau aux enfants, notamment en partenariat avec le tissu associatif* », explique Sylvie Paulmier Ouattara. Ainsi, Évelyne Stoskopf, professeur-dumiste du CMAD spécialement formée pour intervenir en milieu scolaire dans une action co-construite avec les enseignants, initie les enfants de primaire, chaque mardi matin à la musique, durant toute l'année scolaire. Il est également proposé, avec d'autres professeurs, des

séances plus spécifiques sur le trombone ou les instruments traditionnels, un cycle « musiques du monde », des actions menées par le cercle et le bagad... Sur le temps périscolaire, les enfants expérimentent les danses et les jeux bretons.

Le 28 juin prochain à 18 heures, la kermesse de l'école sortira de ses murs pour lancer la fête de quartier, sur la plaine, point d'orgue de l'opération. Les enfants, le bagad, le cercle, les Petits cuivres... Ils seront tous là !

Des animateurs et Atsem formés

Les Dumistes (enseignants titulaires du diplôme de musicien intervenant en milieu scolaire) ont proposé, sous forme de stages, à une quinzaine d'animateurs et d'agents spécialisés des écoles maternelles de la Ville, un accompagnement sur la façon d'aborder la musique avec les enfants : installer le silence, les faire chanter... Une approche originale que mettront à profit les animateurs et Atsem pendant les Temps d'activités périscolaires (TAP).

Dans les écoles, des ateliers savoureux



La diététicienne du Symoresco intervient auprès des enfants des écoles publiques de Quimper.



Rien de tel que l'expérimentation à l'aveugle pour découvrir les aliments.

Les services de l'enfance de Quimper et le Symoresco (cuisine centrale) travaillent ensemble sur des « ateliers du goût ». Une première période d'expérimentation a démontré son intérêt pour les enfants. Ces ateliers seront progressivement déployés dans les écoles de la ville.

Savoir goûter, savourer et apprécier pleinement nécessite une initiation. C'est la raison d'être des ateliers du goût, proposés aux enfants des écoles publiques de Quimper depuis janvier. Ces ateliers s'appuient sur une mallette pédagogique.

ENTRE PROFESSIONNELS DE L'ENFANCE ET CONTENUS EXPERTS

La mallette comporte quatre modules (« cinq sens », « saveurs », « l'aliment dans tous ses états » et « cuisine ») pour quatre séances de 45 minutes chacune. Leurs contenus varient en fonction de l'âge des participants. Les ateliers sont proposés aux

enfants à l'école, durant les temps de la pause méridienne et des activités périscolaires. Ils sont menés sur un mode ludique, par des professionnels formés (animateurs, agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles, agents de service) à partir de contenus mis au point par la diététicienne du Symoresco.

DÉPASSER LE « BEURK-MIAM » Des séances pilotes ont été menées dans deux écoles de la ville (grandes sections de maternelle du Quinquis et CM1/CM2 de Léon-Blum), en présence de la diététicienne du Symoresco. Les ateliers visaient à enrichir le vocabulaire des saveurs et apprendre à découvrir des goûts. Les apprentis dégustateurs se sont montrés particulièrement prolixes et enthousiastes en découvrant également les aliments par la vue, l'odeur et le toucher. Au fil des séances, les enfants ont ainsi pu passer du classique « beurk-miam » à l'expression et l'argumentation de leurs préférences respectives.

La formation des agents de la collectivité par la diététicienne du Symoresco a été menée en deux phases, l'une sur le terrain, dans les deux écoles pilotes, l'autre plus théorique, courant février. Les animateurs commenceront à proposer les ateliers « cinq sens » aux enfants dans les écoles de la ville, à compter de la rentrée des vacances d'hiver.



Couleur, odeur, saveur, texture : apprendre à verbaliser ses préférences.



Début mars, il est encore temps de tailler les arbres fruitiers.
De gauche à droite : Céline Bartout, Hervé Prigent, un membre de la Société d'horticulture, Alain Le Mao et Liliane Brunet.

Quimper côté jardin naturel

La Société d'horticulture et d'art floral, les Amis du jardinage au naturel et les Mains vertes regroupent des centaines de familles engagées pour un jardinage respectueux de l'environnement. *Les Carnets de Quimper* sont allés à leur rencontre.

Liliane Brunet, présidente de la Société d'horticulture et d'art floral donne le ton. « Avec les Mains vertes et les Amis du jardinage au naturel, nous œuvrons tous pour le jardinage durable. »

UNE OUVERTURE SUR LE MONDE Le nouveau projet porté par les Mains vertes en témoigne. Céline Bartout, présidente de l'association, parle du projet en préparation au jardin familial de Kervouyec. « Il sort tout juste de terre, nous avons beaucoup à apporter aux personnes qui l'occupent, comment organiser le potager, les périodes de semis et la rotation des cultures, etc. Et pour nous, c'est une vraie ouverture sur le monde. »

JARDINER SANS PESTICIDES Du côté des Amis du jardinage au naturel, c'est la promotion des techniques de jardinage au naturel, sans utilisation de pesticides ni d'engrais chimiques qui prime : paillage, compostage, récupération d'eau de pluie, accueil des insectes auxiliaires et des oiseaux, engrais verts, purins et extraits de plantes. « Pour entretenir vos allées sans désherbant : l'eau de cuisson des pâtes encore bouillante, c'est très efficace », préconise Alain Le Mao, président de l'association.

UNE MINE D'OR DANS LES ARCHIVES La Société d'horticulture et d'art floral possède une spécificité. Liliane Brunet en témoigne. « Nous avons fêté nos 100 ans en 2013 et représentons en quelque sorte la mémoire du jardinage à Quimper. Nous avons retrouvé une très grande quantité de documents aux archives municipales et départementales. On y trouve par exemple des techniques entièrement écologiques qui étaient employées pendant la guerre et qui ont été oubliées par la suite. » ■

Société d'horticulture et d'art floral, adhésion annuelle 25 €, tél. 02 98 53 87 42, www.horti-quimper.blogspot.fr
Les Amis du jardinage au naturel, adhésion annuelle 22 €, tél. 02 98 94 55 20, www.amisdujardinagenaturel.fr
Les Mains vertes, adhésion annuelle 25 €, tél. 02 98 95 52 82, celine.bartout2009@live.fr
Les cotisations incluent l'accès aux ateliers organisés par les associations.



Isabelle Fauque et Magali Lecuyer présidentes !



“ On doit savoir gérer l’humain et l’organisation ”

Isabelle Fauque et Magali Lecuyer sont présidentes. Pour la première fois de leur histoire, les bagadoù d’Ergué-Armel et de Penhars ont une femme à leur tête. Passionnées, à l’écoute, à la fois porte-parole et organisatrices, elles ont à cœur de défendre et d’animer ce qu’elles considèrent comme une seconde famille. Si Isabelle est présidente depuis dix ans, Magali entame sa troisième année. Mais chacune faisait partie du bagad depuis bien plus longtemps.

Être présidente d’un bagad, cela consiste en quoi ?

Isabelle Fauque : On est la voix de notre groupe, face aux institutions notamment. Être en première ligne n’est pas évident, surtout en tant que femme. Quand une décision doit être prise, c’est nous qui devons trancher. On monte des projets, on motive les troupes. Il faut savoir travailler en équipe et écouter. C’est la meilleure école de la vie !

Magali Lecuyer : Gérer la démocratie au sein d’une association n’est pas toujours facile, mais c’est passionnant. Nous avons été toutes deux secrétaires, ce n’est pas le même rôle. Désormais, on est moins dans la logistique du quotidien. On doit savoir gérer l’humain et l’organisation.

Un engagement complet, donc.

IF : C’est prenant, mais on aime ça ! En ce qui me concerne, je joue aussi de la cornemuse. J’ai commencé au bagad à dix ans et ça m’a plu tout de suite. Au moment des concours, par exemple, il faut bien séparer la musique de l’intendance. Mon mari et ma fille sont au bagad. Quand la famille suit, ça aide. Mon mari me rassure et il me donne des idées.

ML : Après ma journée de travail, je traite les mails et messages relatifs au bagad. On est toujours en veille. Mon mari fait aussi partie

du bagad, il en est l’un des fondateurs. Mais on tente de dissocier vie de famille et bagad, et là c’est encore un autre rôle. Je joue au bagadig en caisse claire.

Vos meilleurs souvenirs ?

ML : Istanbul ! L’année dernière, le bagad Penhars a préparé une création musicale avec un groupe traditionnel turc. Nous sommes partis à Istanbul pour plusieurs représentations. À notre arrivée, des manifestants envahissaient les rues. On nous a proposé de défiler dans les rues puis de jouer sur la place Taksim devant 60 000 personnes. Inoubliable !

IF : Quand j’ai démarré à ce poste, c’était le 50^e anniversaire du bagad d’Ergué-Armel et cette année, on organise les 60 ans. Ces grands rendez-vous sont autant de moments forts dans la vie du groupe. Pour monter un tel projet, il faut savoir déléguer et faire confiance. Les concours aussi sont importants, ça compte pour souder une équipe.

ML : C’est vrai. J’ai connu la montée en première catégorie. Ces instants sont magiques, on pourrait presque voler.

Et maintenant ?

IF : Être présidente offre une certaine reconnaissance. Entendre qu’on est content de ce que tu entreprends, de ce que tu apportes au bagad, c’est très agréable.

ML : Dix ans, ça force le respect ! En ce qui me concerne, on verra mais pour l’instant, je ne suis pas lassée. En 2015, le bagad Penhars fêtera ses 30 ans et s’installera dans ses nouveaux locaux, dans l’ancienne auberge de jeunesse. De beaux projets !

Plus d’informations sur :

www.bagad-erguearmel.asso.fr
et bagadpenhars.over-blog.com

Le bagad d’Ergué-Armel fête ses 60 ans avec une création sur le thème de la gavotte au théâtre de Cornouaille le 28 juin et une exposition dans le hall de la mairie d’Ergué-Armel, du 12 au 30 mai.

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA
MAJORITÉ MUNICIPALE

La culture à l'honneur !

L'art contemporain au Quartier, les Polarités pour les musiques actuelles, le Musée des beaux-arts, les cercles et bagadou, le Théâtre de Cornouaille, la scène « jeune public », l'art de rue, du cirque, le travail des Maisons pour tous (MPT) et des associations... Quimper est riche de sa diversité et de son offre culturelle que le Mag de ce mois met joliment en valeur.

Il nous emmène dans les coulisses de la future exposition de notre Musée des beaux-arts : « Picasso et l'éternel féminin ». Le travail réalisé pour offrir au public une telle exposition est colossal et nécessite une organisation sans faille de tous les professionnels.

Au Moulin-Vert, nous suivons ensuite le projet des professeurs du Conservatoire qui avec leurs élèves et en partenariat avec les animateurs, les enseignants, la Maison de Quartier, le cercle et le bagad du Moulin-Vert, initient les élèves de l'école Léon Goragner à la musique et ses instruments. L'idée est simple : le partage, l'échange et l'éveil musical.

Deux beaux portraits clôturent le Mag : ceux des présidentes de deux bagadou quimpérois. Elles rappellent la fierté de l'engagement associatif. Celle aussi de porter haut la culture bretonne.

Trois articles qui mettent en lumière la variété de l'expression et des pratiques culturelles des habitants de Quimper. Notre volonté, notre devoir même est de soutenir, aujourd'hui comme demain, ce vaste ensemble culturel quimpérois.

GROUPE DE LA DROITE
ET DU CENTRE

Très inquiet à l'heure du bilan !

Ce 3^e mandat aura été le plus décevant des 18 années « Poignant ». Cette majorité a toujours vacillé : au moment de la DSP sur l'eau, sur la fermeture des écoles, sur les conseils de quartiers, sur le stationnement payant à la Providence, sur les inondations...

> **Elle a été au-dessous de tout dans la mise en route des rythmes scolaires.** Cela a été improvisé, hasardeux, coûteux. Les enfants, les familles et le personnel ont été les victimes de l'amateurisme et de la prétention de la majorité socialiste et écologiste.

> **Le bilan économique est désastreux.** La hausse du chômage a été plus forte ici que dans le reste du département et de la Bretagne. Ce n'est pas une fatalité. L'économie et l'emploi ne sont pas une priorité pour la gauche !

> **En matière d'insécurité nous battons des records.** La majorité laxiste a été trop tolérante avec ceux qui enfreignent la loi, au cœur de ville et dans les quartiers mais aussi avec ceux qui sèment le trouble avec leurs caravanes, brisant et saccageant des lieux publics.

> **Le plan transport donnera le coup de massue.** Un projet pharaonique hypercoûteux et sclérosant pour faire mourir la ville. Chacun le constate, le drame continu.

> **Ce mandat aura pâti d'un désengagement total du Maire.** Sans stratégie et sans vision, aucun équipement n'aura été livré aux Quimpérois malgré 10 % d'augmentation d'impôt. Les acteurs de la cité sont déçus et démotivés. Ce bilan est totalement négatif, c'est un mandat pour rien.

GROUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »